



Le théâtre vu du quatrième mur



## JOUER, CHANTER ET S'AIMER EN DÉPIT DE TOUT LE RESTE...

Il est presque 20:30. Ce soir nous allons assister à la représentation d'Illusions nocturnes au théâtre la Condition des soies. La salle est toute en rond et les gradins me font penser à ceux du Théâtre du Globe de Londres. Les murs en pierres apparentes entourent la scène qui est presque nue. On devine sous des tentures blanches des éléments de décors qui se dévoileront au fil de l'histoire.

Nous sommes à Paris en 1939. Les extrémismes montent en Europe et la perspective d'un conflit devient de plus en plus évidente. Au milieu de ce tumulte, Claude ne semble pas s'intéresser à ce qui se trame en Europe de l'Est. Il revient de Broadway et n'a qu'une idée en tête, monter à Paris un cabaret à la sauce française, un peu d'Amérique dans cette vieille Europe. Dans ses yeux tout n'est que paillettes qui lui rappellent les tenues chatoyantes de sa mère que le music-hall a laissé sur le bas côté. Mais très vite notre artiste va se heurter à un problème de taille : le pognon (sujet intemporel). Et oui car même en 1939, il faut des sous pour monter un show à l'américaine et les banquiers sont frileux. Qu'importe, Claude a de l'énergie à revendre et va tout faire pour mener à bien son projet quitte à vendre le vieux service en porcelaine de sa tante. De plus, Claude s'entoure d'une équipe qui ne demande qu'à travailler : Denise qui a fait le mur de la maison close

et qui enchante la scène avec ses petits airs d'Arletty, Sofia une danseuse-chanteuse aux accents polonais, un poète raté, un rien mauvais garçon et un peintre chef décorateur.

Pendant 85 minutes, cette troupe de six jeunes comédiens va nous émerveiller en dépit des heures sombres qui s'annoncent. Jouer, danser, chanter et s'aimer en dépit de tout le reste tels sont les maîtres mots de ce spectacle. Côté scène, on chante, on danse, on vit au rythme effréné de la première qui arrive à grands pas. Et cette énergie est communicative, car coté public, l'enthousiaste est au rendez-vous. On se prend même à rêver que tout ira bien... malgré la réalité.

Dans Illusions nocturnes, la musique de Romain Trouillet excelle et nous transporte. C'est la compagne de route idéale. Bref, en tous points, un bon moment de 6<sup>e</sup> art qui remporte la majorité des suffrages !

Marie Nella  
11 Juillet 2019

---